

à ceux qui attendent le purgatoire, car là une heure est plus longue qu'ici cent ans de la plus rigoureuse pénitence.

Malgré cela, la pénitence n'est pas en faveur. On ne la comprend même plus dans ceux qui en font encore ; et on s'efforce de justifier cette disposition, en disant que le christianisme a évolué et que de rigoureux qu'il était dans les premiers siècles, avec le culte de la croix, il est devenu suave et doux dans les derniers temps, avec le culte du Sacré-Cœur. C'est un blasphème. Car c'est l'amour du cœur de Jésus qui l'a porté à mourir sur la croix ; et c'est l'amour également qui, s'il est sincère, nous portera à embrasser la croix.

II. — MOYENS DE FAIRE PÉNITENCE

a) Le travail. Première pénitence imposée à l'homme après le péché, première expiation embrassée par Jésus-Christ en venant réparer le monde. Le travail pour lequel on a la même répulsion dans le monde que pour la pénitence en général ; c'est la grande cause de la question sociale.

b) La souffrance. Pénitence providentielle que le bon Dieu nous ménage, afin de nous assurer les effets salutaires de la pénitence.

c) La pratique de la vertu qui demande de l'effort, c'est-à-dire de la pénitence.

d) Enfin l'observance des préceptes de l'Eglise, concernant l'abstinence et le jeûne.

Embrassons la croix, mes frères, puisqu'elle nous est si nécessaire. C'est elle qui, apparaissant sur les nuées portée par le fils de Dieu, nous jugera un jour ; et notre sort sera fixé d'après la ressemblance que nous aurons avec elle. Si avec le Christ nous savons souffrir ici-bas et faire pénitence, avec lui également nous serons glorifiés dans le ciel. Ainsi soit-il.